

Lettre de D'Alembert à Mme Du Deffand (Vichy Chamron), 16 février 1753

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Mme Du Deffand (Vichy Chamron), 16 février 1753, 1753-02-16

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/578>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'attends, madame, avec beaucoup d'impatience les remarques que vous me promettez.

Résumé

- « Prodigieux déchaînement » contre ses Mélanges. Jeliotte et Hénault à la tête d'une faction le dénigrant
- comte de Bissy s'est cru visé. Son marché avec les libraires
- musique italienne. Critiques de feu M. de Forcalquier
- n'a encore rien touché. Fera de la géométrie et lira Tacite. Volt. raccommode avec Fréd. II et Maupertuis retombé.

Date restituée16 février [1753]

Justification de la datationCette lettre fait clairement suite à 53.06 (datée par D'Alembert) et le millésime de 1752 indiqué par erreur de D'Alembert a été corrigé en 1753.

Numéro inventaire53.08
Identifiant410
NumPappas104

Présentation

Sous-titre104
Date1753-02-16
Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreWord
Publication de la lettrePougens 1799, p. 170-173, Belin-Bossange, p. 25-26, qui la datent de 1752. Lescure 1865, p.165-166 qui la date de 1753
Lieu d'expéditionParis
DestinataireDu Deffand (Vichy Chamron) Mme
Lieu de destinationMâcon
Contexte géographiqueMâcon

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., « à Paris », adr. à Mâcon, cachet, 3 p.
Localisation du documentGenève IMV, Ms. CC 29

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

M. de Forcalquier, dit-on, écrit aussi fort v'ement contre moi, j'en ai
 pas par quelle raison, pour celui là il est mort bien mesuré
 et non s'en l'endront plus dire; ^{à tout le monde} comment le porte M. de Forcalquier
 comme s'il était question de Turin ou de Néron. Pour les bêtises
 et compagnie, je suis que c'est comme grand homme même qu'il
 s'en vante, quoiqu'on pût, comme vous dites fort bien, le dis-
 puter ces titres. ^{qu'il commande} on dit qu'il a pris pour lui le commencement de la
 p. 157 du 2^e volume, cela ne le regarde pas plus qu'un autre,
 mais il est vrai que cela lui convient assez. vous voyez, madame,
 ce n'est pas qu'il en ait malheur. vous me ferez bien que d'avoir
 écrit satyrique dans mon ouvrage, et on me regarde icy comme le
 plus satyrique de tous les écrivains. vi'ant de moi même j'ai
 rien à me reprocher, et vivante retiré sans voir personne, que
 m'importe tout le diable qu'on dise? Mon ouvrage est publié,
 il s'est un peu vendu, le frais de l'impression, pour retirer, les
 éloges ou les critiques, et l'argent viendra quand il viendra.
 j'ai fait ma mes librai' assez à place marché, et c'est qu'il
 ferme le frais, l'argent nous partagera le profit. j'en ai eu

rien de
 venue
 que
 j'élirai
 il en est
 ne p'ut
 ou j'ajout
 et
 manque
 P. S. o
 meurt
 comme

27.

rien touché. j'en aurai ce que je pourrai. il n'y a pas d'appare-
 rence que cela se monte fort haut. il n'y a pas d'apparences non plus
 que je continuera à travailler dans ce genre. je ferai de la géométrie et
 j'écrirai Traité. Il me semble qu'on a grande envie que je me taisse,
 et en vérité je ne demande pas mieux. Quant à ma très petite fortune
 ne suffira pas à mes subsistances, je me retiendrai dans quelque endroit
 où j'aurai le vivre et le mortier à bon marché. à Dieu, madame,
 ainsi comme moi les hommes ne s'en valent, ils ne nous
 manquent rien pour être heureux.

P. S. on dit Voltaire recommencé à écrire l'histoire de Prusse, et
 mangerait/retomberait. mais les hommes sont bien fous, à
 commencer par là, sages.

à Paris 16 fév. 1752.

